

LE CANARD DE LA RESERVE

n°1-Juillet 2010



Retour au bercail
pour le Fuligule nyroca
et la Perdrix grise.

Un tour d'horizon
des missions de la réserve.

Edito

Créée en 1963, la Réserve Naturelle est la première zone de protection ornithologique et botanique du territoire dombiste. Elle a pour objectif de protéger un milieu naturel exceptionnel, de permettre aux oiseaux migrateurs d'y faire escale et aux oiseaux aquatiques de se reproduire, sans craindre une quelconque menace.

Cette richesse attire depuis plus de 40 ans de nombreux scientifiques, naturalistes, photographes... qui ont à cœur de découvrir ce milieu, sa faune et sa flore, et plus que tout de préserver cet environnement.

La Réserve Naturelle est un lieu qui peut sembler mystérieux, interdit, secret pour nombre d'entre vous, étant même parfois considéré comme un sanctuaire. Il nous semblait important d'apporter les réponses aux nombreuses questions que vous pouviez vous poser sur son rôle et les actions qui y sont menées.

C'est pourquoi cette revue fut imaginée et vous apportera toute l'actualité de la Réserve deux fois dans l'année.

L'équipe de la Réserve Naturelle de la Dombes



Sommaire

- P 3** Des programmes de réintroduction spécifiques : le Fuligule nyroca et la Perdrix grise
- P 4** Mieux connaître la réserve et ses missions
- P 6** Interview : Pierre Blanc, gardien du temple
- P 7** Agenda : les prochains événements de la Réserve

Les programmes de conservation

La réintroduction d'un canard en voie de disparition : le Fuligule nyroca

Famille des Anatidés :

Aythya nyroca

Biométrie

Taille : 38 à 42 cm

Envergure : 63 à 67 cm

Poids : 650 à 800 g

La réintroduction de la Perdrix grise

Disparue en Dombes depuis plus de 40 ans, la Perdrix grise a fait l'objet, en 2008, d'un programme de réintroduction dans la Réserve, en collaboration avec la Fédération de Chasse de l'Ain. Après un premier lâché de 80 individus, la première expérience ne fut pas concluante en raison des adaptations techniques et d'un lâché tardif. Mais ces premiers résultats laissent présager une suite plus favorable. En effet, à la suite de la deuxième tentative au cours de l'été 2009, 4 couples s'installèrent sur la Réserve avec tous les espoirs que nous promet la réintroduction de ces perdrix. Aujourd'hui, la population de perdrix est toujours suivie, et nous pouvons espérer grâce à de nouveaux lâchés, un repeuplement à long terme.



Ce canard plongeur de taille moyenne, a la tête marron-roux foncé, la poitrine, les flancs et le dos plus sombres, les sous-caudales blanches pures, et le ventre et la bande alaire blancs. Le mâle se distingue de la femelle par ses yeux blancs. D'une espérance de vie de 8 ans environ, le Fuligule nyroca est principalement végétarien, se nourrissant de graines et de plantes aquatiques, en complétant son alimentation par des invertébrés liés au milieu lacustre : insectes et leurs larves, crustacés, mollusques.

La destruction par l'homme de l'habitat du *F. nyroca*, ainsi qu'un aménagement des étangs peu adapté pour cet anatidé sont une des causes de sa désertion de la Dombes depuis le début du 20^{ème} siècle. Et même si on a constaté un timide retour de quelques couples nicheurs dans les années 2000, la présence du *F. nyroca* en Dombes est quasiment nulle actuellement.

C'est pourquoi en 2008, le Parc des Oiseaux s'est engagé dans un programme de



renforcement de la population de *F. nyroca* en Dombes. L'objectif est de constituer une population d'oiseaux génétiquement pure pour assurer la bonne reproduction de l'espèce. Du fait des difficultés à trouver un laboratoire capable de mettre en place les tests génétiques permettant de détecter les éventuels hybrides dans la population captive, le projet n'a démarré qu'au premier trimestre 2010. Aujourd'hui c'est la Faculté des Sciences de Dijon qui a la charge de l'étude qui durera 10 mois, et qui devrait permettre de dire si les pensionnaires du Parc sont génétiquement viables pour le repeuplement du milieu dombiste.

Les études et suivis scientifiques

En 2009, de nombreuses études ont été menées sur la Réserve Naturelle avec pour résultats de bonnes surprises, notamment en matière d'observations ornithologiques. En effet, il fut observé le stationnement de Cigognes noires, de Grues cendrées, d'Ibis falcinelle. Les comptages IPA qui furent réalisés d'avril à juillet 2009 ont montré une importante diversité d'espèces nicheuses sur la Réserve.

Parallèlement, 3 études ont été engagées en collaboration avec des organismes tels l'ONCFS - pour permettre le comptage d'anatidés sur l'étang Jayère ainsi qu'un suivi de la végétation aquatique - et le CORA - avec notamment la découverte de la plus grande colonie rhône-alpine de Murins à moustaches (près de 200 individus comptabilisés).

Identité dombiste

A la découverte de la Réserve

C'est en 1963, dans un contexte de culture intensive, que la Réserve départementale ornithologique et botanique de Villars-les-Dombes est créée sous l'impulsion du Maire et Président du Conseil général M. Jean Saint-Cyr. Ce projet a pour ambition de protéger une partie du milieu dombiste, sa faune, sa flore mais aussi son patrimoine culturel atypique grâce à la culture traditionnelle des étangs.

Historique :

1963 : Création de la Réserve Naturelle par le Conseil général de l'Ain, présidé par M. Saint Cyr, s'appuyant sur les travaux de deux passionnés, le docteur Vaucher et le professeur Lebreton. Le département achète un terrain mis en vente autour de l'étang de Bel-Air, déjà en sa possession. La Réserve atteint alors 233 hectares de superficie dont 120 d'étangs. Comptant quatre étangs dont le plus grand est le Grand Turlet, la Réserve possède aussi des bois, des prairies, et un morceau de la Chalaronne offrant ainsi une mosaïque de milieux très variés.



1964 : Le 30 décembre, le Conseil général crée la Régie NaturAin pour assurer la gestion de la Réserve. Cette régie aura pour rôle de s'occuper aussi du futur parc ornithologique attendant à la réserve.

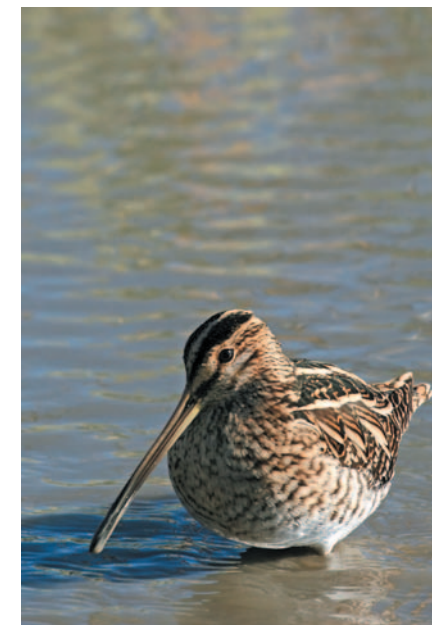
1997 : La superficie de la Réserve est portée de 233 à 380 hectares et le nombre

d'étangs passe de quatre à six.

2008 : Premières visites guidées de la Réserve pour les abonnés du Parc des Oiseaux. Ce sont des visites thématiques ou non, proposées en petits groupes sous la direction de Pierre Blanc, en charge de la Réserve.

Protéger le milieu dombiste :

Un système écologique unique! C'est ce milieu si particulier que la Réserve de la Dombes se propose de protéger. Avec son paysage composé d'étangs, de bois et de terres cultivées, la Dombes est un territoire aux multiples visages. Visages qu'il convient de sauvegarder et de protéger avec attention. C'est pourquoi des amoureux de la nature et de cette Dombes si magique ont décidé de préserver cet espace afin de pouvoir admirer encore cette faune si variée dans cent ans. En effet, la Réserve créée en 1963, répond aux problèmes contemporains que constituent la culture intensive et l'augmentation des loisirs, notamment la chasse, qui sont à l'origine d'une dégradation du milieu dombiste. La Réserve veut protéger la faune locale et migratoire de la Dombes ainsi que ses étangs qui font toute sa richesse.

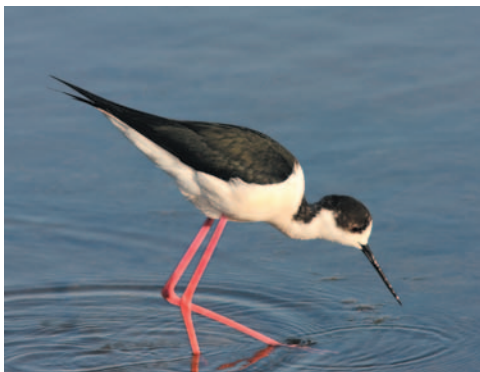




Sauvegarder la culture dombiste :

Pourquoi la Réserve sauvegarderait-elle la culture dombiste ? Dans les faits, le patrimoine de la Dombes est essentiellement lié à la pratique de son activité piscicole. En effet, la culture de la pêche d'étang est propre à la Dombes, et le personnel de la Réserve continue de pratiquer et d'entretenir cette tradition.

La pêche d'étang traditionnelle dombiste consiste à vider l'étang d'une partie de son eau afin qu'il soit « en pêche », c'est-à-dire que le niveau de l'eau soit suffisamment bas pour utiliser le filet. Dans le cas contraire le filet serait inutilisable. La baisse du niveau d'eau de façon trop importante serait également un handicap car la pêche serait sur la boue et il y aurait des pertes (les marchands achètent le poisson vivant). Puis le filet est ramené d'un bout à l'autre de l'étang jusqu'à la pêcherie où le poisson est ramassé grâce à l'arvot et ensuite trié dans le gruyère. Enfin il est pesé et déversé toujours vivant dans les cuves du marchand de poissons où il entamera son voyage jusqu'à nos assiettes !



La Réserve, haut lieu de migration :

Héron pourpré, Crabier chevelu, Vanneau huppé, Spatule blanche, Circaète Jean le Blanc, Faucon pèlerin, Sarcelle d'hiver, Sarcelle d'été, Canard siffleur et tant d'autres : la Réserve, comme une bonne partie de la Dombes, est un lieu de passage obligé pour nombre d'oiseaux migrateurs. Qu'ils soient nicheurs ou de passage, la Dombes, et donc la Réserve est un lieu de migration pour une grande partie des oiseaux d'Europe et d'Afrique du Nord. Cette importante zone humide est un véritable refuge pour les milliers d'oiseaux qui la traversent.



Visites de la Réserve :

Une paire de bottes, de jumelles, et c'est parti pour une visite guidée de la Réserve sous la conduite passionnée du technicien de la Réserve. A partir du mois d'Avril, trois week-ends par mois, les abonnés du Parc des Oiseaux peuvent approfondir leurs connaissances de l'écosystème dombiste au travers de visites classiques ou thématiques, comme l'apprentissage des chants d'oiseaux ou la découverte de la spécificité de la faune et de la flore de la Dombes. Un véritable voyage au cœur de ce paysage unique et préservé.

Une passion, un métier

Rencontre avec Pierre Blanc, technicien de la Réserve Naturelle de la Dombes, amoureux de la nature avant tout. Seul employé à temps plein sur la Réserve, Pierre travaille pour sa passion depuis maintenant 3 ans.

Les oiseaux, la nature, une passion dévorante qui va séduire et ne plus lâcher Pierre depuis sa tendre enfance à Saint Bénigne jusqu'à son poste actuel de technicien de Réserve au Parc des Oiseaux. A 16 ans, il se lance dans un Bac STAE* avec succès, puis dans un BTS GPN** à Annecy. En 2007, Pierre est embauché à la Réserve. Depuis, il passe son temps à entretenir et améliorer ce milieu si complexe et varié, afin de préserver la vie dans la Réserve.

J' imagine qu'il n'y a pas de journée type quand on travaille sur une Réserve, alors quel est votre rôle ?

«Tout d'abord mon rôle est d'entretenir la Réserve, soit l'entretien des étangs, des bois et des prairies. Des vaches viennent en pension afin de recréer des pâturages sur les prairies existantes, comme par exemple sur la prairie de Jueras cette année. Je suis aussi garde chasse particulier en lien avec la fonction cynégétique - art et technique de la chasse soumis à la réglementation - qui vise à la régulation des animaux. Je m'occupe aussi des activités scientifiques sur la Réserve avec les comptages d'oiseaux, de chauves-souris, de rainettes, ainsi que le recensement des espèces botaniques présentes. Nous

avons également mis en place, avec la direction, un plan de gestion de la Réserve sur 5 ans. Ce plan vise à l'amélioration de l'habitat des espèces et à l'entretien des parcelles existantes. J'ai aussi un rôle de sauvegarde du patrimoine ; la culture d'étangs dans la Réserve contribue à faire vivre cette activité propre à ce pays Dombiste. On a notamment l'étang de Bogue qui sera pêché cette année. Enfin je propose des visites guidées de la réserve pour les abonnés du Parc qui le souhaite.»

Isolé sur la Réserve vous devez vous sentir parfois seul ?

«Seul, parfois oui, mais je ne suis pas isolé car je travaille en collaboration avec les services technique et botanique du Parc. Je suis autonome sur la Réserve même si un coup de main est souvent le bienvenu, et la solitude fait partie de mon travail. Je pense qu'être seul me permet d'être serein et proche de la nature.»

Les visites organisées sur la Réserve à destination des abonnés, c'est un aboutissement...

«Oui, c'est vrai que c'est gratifiant de pouvoir montrer ce que je fais tout au long de l'année à des passionnés. C'est le côté le plus plaisant avec les recensements sur la Réserve. Les gens qui viennent sont des amateurs, c'est important de partager ma passion avec eux. Et puis les questions posées, parfois les plus simples, me

permettent de me perfectionner dans mon domaine grâce à une remise en cause constante.»

Comment imaginez-vous l'avenir de la Réserve ?

«Je suis très optimiste pour l'avenir, la Réserve se développe petit à petit. Un nouveau mode de gestion sur 5 ans a été créé, et les visites guidées devraient bénéficier d'aménagements et de supports prochainement afin de favoriser l'accueil des passionnés sans gêner la faune. La Réserve s'améliore sur le moyen et long terme. Soyons patient, mais je suis confiant !»

* STAE : Science et Technique de l'Agronomie et de l'Environnement

** GPN : Gestion et Protection de la Nature



Nuit européenne de la Chauve-souris

Fin Août, ce sont des dizaines de passionnés qui se donneront rendez-vous pour une nuit sur la Réserve Naturelle. Au programme, une découverte de la famille des Chiroptères avec débat et observation sur le terrain. Le but de cette nuit, organisée avec le soutien du CORA, est de sensibiliser le public, à la protection des Chauves-souris, trop souvent victimes de leur mythe mais aussi de la destruction de leur habitat par l'homme. Un documentaire sera projeté, suivi par un débat vous offrant la possibilité de répondre à vos questions et de rebondir suite à vos remarques. Ensuite, il sera temps de rencontrer les différentes espèces de Chiroptères présentes sur la Réserve au moyen de filets et de Bat-Box.



Fête de la Dombes

Vitrine de la Dombes, avec près de 300 000 visiteurs par an, le Parc des Oiseaux renoue avec la tradition de la Fête de la Dombes, organisée en partenariat avec l'Association "pour la mise en valeur du Patrimoine de la Dombes". Espace de nature où plus de 2000 oiseaux du monde entier côtoient une richesse botanique exceptionnelle, le Parc des Oiseaux s'ouvre, le 10 octobre 2010, sur la Réserve Naturelle Départementale qui l'entoure. Les visiteurs auront alors l'occasion de découvrir ce territoire si singulier grâce notamment à de nombreuses animations axées sur 4 grandes thématiques caractéristiques de la Dombes : les étangs, l'agriculture, le cheval et la chasse.



En partenariat avec la Conservation départementale des musées des Pays de l'Ain seront exposées les collections relatives aux 4 thèmes cités précédemment, qui ont été rassemblées au cours des vingt dernières années par l'Association «pour la mise en valeur du patrimoine de la Dombes». Cette journée permettra ainsi aux petits comme aux grands de découvrir le patrimoine dombiste et notamment les

usages actuels du cheval. En effet chevaux de trait (concours d'étalons), chevaux de course, chevaux de dressage et de spectacle, chevaux de selle français (équitation et saut d'obstacles), poneys seront présentés. Des acteurs en costume traditionnel feront revivre la traditionnelle ferme dombiste avec des démonstrations de fabrication de crème, de beurre, de farine et de crêpes (de la terre à la table!), entourés des animaux de la basse-cour et de matériels agricoles. Les acteurs feront également revivre les fêtes traditionnelles telles que la Saint-Blaise, la Saint-Martin ou la Sainte-Agathe, sur la scène de l'amphithéâtre du Parc. Caractéristique de la Dombes, la technique ancestrale du labour en planche et une pêche d'étang traditionnelle vous seront présentées. Vous pourrez aussi venir déguster des produits issus de la gastronomie locale telle que la goujonnette de carpe. De quoi mettre l'eau à la bouche ! Par ailleurs, les artistes de la Dombes vous feront découvrir leur savoir-faire et leurs œuvres.



Une gestion raisonnée de la Réserve Naturelle

La Réserve Naturelle de la Dombes fait l'objet depuis plus de 40 ans d'une gestion raisonnée privilégiant la sauvegarde et la protection du milieu et des espèces qui y vivent grâce à des traditions et un respect partagé par les responsables et la population locale. La Réserve a pour objectifs la protection du milieu, des espèces animales et végétales, mais également la recherche scientifique et l'accueil de visiteurs naturalistes.

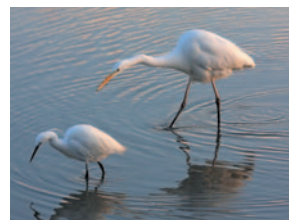
Chaque milieu présenté fait l'objet d'un traitement particulier et, la plupart du temps, d'une collaboration avec des organismes référents et compétents dans leurs domaines.

D'une surface de 341 hectares, la Réserve couvre un territoire représentatif de la Dombes avec 140 hectares d'étangs, 40 hectares de bois, 64 hectares de prairies et 71 hectares de cultures.

La gestion des étangs, des bois, des prairies et l'activité cynégétique de la Réserve sont autant d'activités complexes et difficiles à gérer lorsque l'on préconise des méthodes et pratiques respectueuses du milieu. Ces contraintes lui ont permis de rester un site majeur pour la faune et la flore après plus de 45 ans d'exploitation.

Des collaborations scientifiques

De nombreuses recherches scientifiques ont été menées sur la Réserve au fil des années, en particulier en collaboration avec la Faculté des Sciences de Lyon et l'ONCFS, qui ont travaillé sur un programme de recherche



sur les gripes aviaires, sur une étude de l'écologie de la Nette rousse et sur le projet de réintroduction du Fuligule nyroca évoqué précédemment.

Parallèlement d'autres études ont été engagées telle l'étude de l'impact du cygne sur la végétation aquatique par l'ONCFS et la Fédération des chasseurs de l'Ain, un suivi des oiseaux hivernants dans la Dombes par l'ONCFS, des recensements wetlands par le CORA, et de nombreuses autres études menées par l'ISARA, le CBNA...

En 2009, les responsables de la Réserve ont également collaboré avec différents groupes de travail et commissions :

- le Comité Consultatif pour l'Environnement et le Développement Durable.
- la commission Départementale de la Nature des Sites et Paysages du Département de l'Ain et celui de Saône et Loire.
- le Conseil Sscientifique de la Fondation Pierre Vérots.

Glossaire :

CORA : Centre Ornithologique Rhône-Alpes

ISARA : Ecole lyonnaise d'Ingénieurs en alimentation, agriculture, environnement et développement rural.

CBNA : Conservatoire Botanique National Alpin

ONCFS : Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage